

TÉLÉVISION. Deux livres d'entretiens avec des acteurs du petit écran, par un journaliste qui navigue entre Bias et Paris

Les confidences pas people de PPDA, Nikos ou Risoli

■ Explorer les coulisses de la télé, sans prendre le chemin du people. C'est l'objet, relativement inédit, des deux livres publiés par Stéphane Weiss, journaliste de 35 ans qui navigue entre Paris (chez lui) et Bias (chez ses parents, depuis cinq ans) : deux séries d'interviews de 30 journalistes et 30 animateurs du petit écran (1). Le "comment sont-ils arrivés là" de Philippe Risoli, Evelyne Thomas, PPDA, Nikos Aliagas, et consorts, mais aussi les grands reporters Michel Floquet, Thierry Thuillier ou Emmanuel Ostian. « L'idée était de raconter des anecdotes sur leur parcours professionnel », résume Stéphane Weiss, dont les révélations, donc, ne cherchent pas forcément à être « croustillantes ».

C'est plutôt un aperçu de la planète médiatique, comment on y entre, comment on y végète et comment on en sort (impi-

toyablement, souvent). Il est amusant d'apprendre que Benoît Duquesne (joker du 13 heures sur France 2) a débuté par des études de médecine, que Laurent Delahousse ("Complément d'enquête", M6) n'a pas été loin de devenir avocat. « Tous ont eu un certain plaisir à se raconter, mais aussi à dénoncer des choses », explique Stéphane Weiss, « les animateurs, surtout, qui ont besoin de dire aussi qu'ils vivent sur un siège éjectable, à cause de l'audimat. Il y a une peur. Ce qui transpire de ces interviews, c'est une insécurité, une instabilité. »

Du vécu. Stéphane Weiss dit qu'on « n'imagine pas comme c'est dur », l'univers du petit écran. C'est du vécu : Stéphane a débuté sur TV 5, assistant de Marie-France Cubadda (éphémère présentatrice du journal sur TF1 dans les années 90). Parmi les



Stéphane Weiss recueille les parcours des animateurs et journalistes du petit écran

PHOTO SUD OUEST

journalistes, il en connaissait déjà pas mal. A tous, il commence par demander « comment avez-vous débuté ? » et clôt l'entretien par « que pensez-vous de la télé d'aujourd'hui ? » Il a été « parfois déçu, parfois agréablement surpris », mais, garçon sage, il refuse

de donner des noms. Il a eu moins de soucis avec les journalistes, qu'avec les animateurs, « stars » qui gèrent leur image souvent en « égocentriques ». Drucker et Foucault ont refusé, pour cause d'exclusivité avec d'autres éditeurs.

L'opus des animateurs est sorti

ce mois-ci, l'autre en octobre dernier. Et pour août 2007, il prépare "30 joueurs de rugby", s'éloignant du microcosme télévisé, mais jouant habilement la carte de la Coupe du monde ovale. Ses ventes ne sont pas un carton, mais lui permettent de voir venir. Depuis TV 5, en 1991, il a enchaîné les piges (Libération, Autojournal, Le Courrier Picard, Euronews, la chaîne Voyages) et a été licencié du journal gratuit Métro fin 2004. Il aimerait refaire de la télé, une émission d'entretiens. Alors, on le soupçonne d'avoir fait ces deux livres pour grossir son carnet d'adresses. « C'est beaucoup de gens que je connaissais déjà », dit-il. « Et franchement, ça n'a pas trop servi, il faut qu'un poste soit libre... »

: A.V.

(1) "30 animateurs télé" et "30 journalistes télé", aux éditions Didier Carpentier.